

Les Inséparables au Théâtre Hébertot



Artistes : Didier Bourdon, Valérie Karsenti, Thierry Frémont, Pierre-Yves Bon, Elise Diamant

A l'affiche :
Jusqu'au 20 Mai 2018

Lieu : Théâtre Hébertot
78 Bis Boulevard des Batignolles
75017 PARIS

Réservations : 01 43 87 23 23



Par Nathaly pour Carré Or TV

Une pure merveille théâtrale

La scène s'ouvre sur un atelier d'artiste parisien situé dans le très chic Quartier Latin.

Gabriel Orsini, peintre célèbre et bougon, qui ne peint plus, vient d'hériter de ce loft sans connaître la nonagénaire, Sacha, qui lui a légué.

A la veille de ses soixante ans, Gabriel est en pleine crise existentielle. Son fils Abel qu'il n'a pas vu depuis 2 ans et qui vit à New-York lui rend visite accompagnée par Maxime, son galeriste attiré qui au fil des ans est surtout devenu le souffre-douleur du peintre.

Gabriel en veut à la terre entière, né de père inconnu, sa mère Raphaëlle, fille-mère, s'est tuée en Égypte lorsqu'il était enfant, il a été placé très jeune chez les Jésuites par un grand-père banquier, Samuel, à qui il voue une haine féroce.

Gabriel traîne sa déprime dans cet appartement qu'il pense être une donation généreuse d'une vieille admiratrice de son Art.

*Dans cet atelier d'artiste
où inconsciemment
plusieurs générations
d'une même famille se succèdent*



Ce loft va devenir comme une machine à remonter le temps. Bien avant Gabriel, il y eu Sacha la peintre slave, amoureuse d'un homme marié et banquier, comme...

Gabriel qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son grand-père Samuel, Gabriel qui sera bientôt lui aussi grand-père puisque la compagne de son fils Abel attend un enfant.

Les personnages vivants croisent ainsi ceux qui ne sont plus et qui hantent encore de leurs souvenirs les murs de cet étrange duplex. Sacha virevolte et aime sous nos yeux. Samuel follement épris de Sacha fait des va et vient entre l'atelier d'artiste qu'il a offert à sa maîtresse et une épouse malade qu'il n'aime plus. Le présent se mélange au passé, pour ne plus former qu'une seule histoire : celle d'une famille s'étant déconstruite sur les malentendus.

De vieilles lettres, des toiles encore emballées, les sculptures en verre de 2 inséparables, ces perroquets qui ne se détachent jamais l'un de l'autre reconstitueront peu à peu la mémoire familiale pour enfin la faire renaître.

Didier Bourdon en artiste torturé et injuste est tout simplement monumental de talent

« Les Inséparables », écrits par Stephan Archinard et François Prévôt-Leygonie est une pièce extraordinaire de finesse et de drôlerie. Tout y est parfait :

Didier Bourdon qui joue Gabriel Orsini, ainsi que son grand-père Samuel, est fabuleux, tendre, émouvant, sans renier ou délaissier pour autant ses irrésistibles facéties de comique.

Thierry Frémont est Maxime le galeriste entièrement dévoué à Gabriel. Il est comme à son habitude étincelant.

Valérie Karsenti est Sacha, la peintre slave. Elle donne à son rôle une densité et une subtilité remarquables.

Pierre-Yves Bon joue le rôle d'Abel, le fils de Gabriel. Il offre à son personnage toute la répartie nécessaire pour faire face au monstre sacré qu'est Didier Bourdon.

Raphaëlle, la fille de Gabriel, est jouée par la ravissante et malicieuse Élise Diamant.

La mise en scène de Ladislav Chollat est un véritable tourbillon.

La scénographie sublime, avec un décor qui tourne sur lui-même dévoilant ainsi les divers angles de ce duplex, est d'Emmanuelle Roy.

« Les inséparables » sont un vrai bonheur. On rit, on a la larme à l'œil et on regarde subjugués les acteurs de cette pièce qui est vraiment une magnifique réussite.

A ne surtout pas louper.